

DOSSIER DE PRESSE

PROJET D'ETUDE
DES ETUDIANTS
DE L'INSTITUT SUPERIEUR
DES BEAUX-ARTS
DE BESANÇON
ET DE LA HAUTE ECOLE
DES ARTS DU RHIN
À L'OCCASION DES FUTURS
TRAVAUX DE RENOVATION
DU MUSEE DES BEAUX-ARTS
ET D'ARCHEOLOGIE
DE BESANÇON

—
23 + 24 + 25
NOVEMBRE
2012

LES BEAUX—ARTS
S'INVITENT
AU MUSEE!

IS
BA

Institut Supérieur
des Beaux-Arts
Besançon / Franche-Comté

HAUTE ÉCOLE
DES ARTS DU RHIN
École supérieure des arts décoratifs - Strasbourg



LA FERMETURE DU MUSÉE

Le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon doit entreprendre dans les années à venir des travaux de rénovation de son bâtiment et de sa muséographie. Cette réhabilitation complète du musée nécessitera de déplacer toutes les œuvres qu'il conserve vers des réserves extérieures et de fermer au public.

Toutefois, un musée fermé n'est pas un musée en sommeil ! Ses œuvres circuleront dans les musées du monde entier, mais aussi en France et dans la région Franche-Comté. Pendant ces années de fermeture, une série d'expositions et de projets hors les murs permettront au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de rester bien présent et accessible, sous de nouvelles formes et avec des moyens innovants, aux Bisontins et aux Francs-Comtois.

Pour initier cette politique de hors les murs, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie a choisi de lancer symboliquement à l'automne 2012 un festival d'art contemporain avec les écoles d'art, au moment même où ses étages ferment pour préparer le déménagement des œuvres.

En partenariat avec l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon et la Haute Ecole des Arts du Rhin (Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg), ce festival « Les Beaux-Arts s'invitent au musée ! » s'inscrit à la fois dans une logique pédagogique pour les établissements d'enseignement qui y participent et dans une logique culturelle de diffusion des collections du musée et de l'art contemporain.

Dans le cadre de ce projet, les étudiants des écoles d'art présentent durant trois jours leurs créations en lien avec leur perception du musée, de ses collections et de ses transformations à venir. Ils y ont travaillé durant l'année écoulée dans le cadre de leur diplôme d'art et doivent confronter leur travail au regard du public. Différentes formes d'art ont été utilisées : dessin, installation, performance et vidéo.

Les créations des étudiants de l'ISBA seront donc présentées au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, mais aussi dans la cour du palais Granvelle et dans différents lieux du centre ville de Besançon. Des visites guidées seront organisées chaque jour du festival pour découvrir l'ensemble des créations présentées. Elles auront lieu vendredi 23 novembre à 18h au départ du musée du Temps, samedi 24 à 14h et 18h au départ du musée du Temps et 16h au départ du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, et dimanche 25 à 14h au départ du musée du Temps et 16h au départ du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.

Pour l'édition 2012 du festival « Les Beaux-Arts s'invitent au musée ! », le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie a laissé carte blanche aux étudiants suivants : Anthony d'Alessandro, Estelle Basalo, Linda Branco, Maureen Colomar, Johanne Grandjean, Fabien Guillermon, Qiu Jia, Katharina Kapsamer, Laura Philippe, Laura Muller, Yingjun Xue et Park Yonju.

De nouveaux étudiants de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon et de la Haute Ecole des Arts du Rhin, participeront aux prochaines éditions du festival.

LE PROJET

Alexandre Früh, enseignant à la HEAR

Gilles Picouet, enseignant à l'ISBA

La fermeture temporaire d'un musée est l'occasion pour lui d'inventer un nouveau rapport à son public, d'expérimenter des pratiques non communes, et pourquoi pas de devenir un musée expérimental, voire un lieu alternatif, le temps de la rénovation, et de tisser une relation de complicité avec un public toujours renouvelé.

Au cours de la fermeture, les étudiants expérimentent à l'intérieur du musée mais aussi sur la place publique.

Ce projet est né de l'envie de faire collaborer deux écoles d'art, la Haute école des arts du Rhin (Atelier de scénographie) et l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon (département art et communication), de faire se frotter deux formes d'enseignement, propres à l'identité des deux institutions. Pour les étudiants, c'est l'occasion de s'engager dans un processus de création à l'échelle 1/1, d'expérimenter, de découvrir une réalité tangible, cruciale et de rencontrer un public.

Parce que nous sommes écoles d'art, nous pensons avoir le recul nécessaire pour étudier cette « interruption de l'image et du son » comme un acte artistique à part entière. Les réponses des étudiants sont des créations au sens fort. Elles résultent d'une étude approfondie, à la fois de l'histoire du musée, de sa collection, mais aussi de son contexte propre à la ville de Besançon.

Ce projet proposé aux étudiants pousse certaines réflexions sur le monde des musées actuels et de leurs enjeux, de leurs rapports au public, mais aussi dans le cas du musée de Besançon, de la lisibilité de la collection (pendant la fermeture) et de son inscription dans la complexité contemporaine d'un monde en mutation.

Bien sûr, en plus d'une aventure artistique, c'est aussi une aventure humaine riche et intense en regards croisés et en amitiés partagées.

Démarche de travail proposée aux étudiants :

1. Analyse du musée :

- intégration dans le tissu urbain (emplacement du musée)
- architecture (origine et transformation années 70)
- collection
- public concerné (habituels, scolaires... politique d'accueil)

2. Projet

L'étudiant peut travailler seul ou en groupe.

Rendu : Festival de manifestations diverses

(Installations, performances, enquêtes publiques, graphisme...)

Les manifestations peuvent exister dans des lieux éparpillés dans la ville, rester à proximité du musée, ou fonctionner sous forme d'itinérance.

L'étudiant doit se nourrir de ses recherches et ses découvertes lors de l'analyse de la collection, de l'architecture et du rapport au public pour réaliser son travail d'auteur et son travail plastique.

Challenge : Réalisation à l'échelle 1 en présence d'un vrai public

PRÉSENTATION DES STRUCTURES

ISBA (Institut Supérieur des Beaux-Arts)

L'ISBA de Besançon/Franche-Comté est la seule école supérieure d'art de Franche-Comté. Elle prépare à des masters art et communication visuelle en cinq ans. Ses accords avec les Universités françaises et européennes permettent aux élèves qui le souhaitent de poursuivre éventuellement des études doctorales. Il est l'héritier d'une longue histoire qui débute au XVIII^e siècle par une Académie Royale et qui se poursuit jusqu'à l'installation à la Bouloie (siège de la Faculté des Sciences de l'Université de Franche-Comté) en 1972 dans les locaux conçus par Josep Lluís Sert, à qui l'on doit également les bâtiments de la fondation MAEGHT.

Environ 200 étudiants sont accueillis à l'institut, la moitié environ venant de Franche-Comté, l'autre moitié, d'autres régions françaises et de l'étranger. L'enseignement est assuré par 19 professeurs (qui exercent tous une activité pratique ou théorique dans différentes disciplines de l'art ou de la communication visuelle) et 5 assistants et techniciens d'enseignement.

Notre établissement possède l'avantage d'être installé dans des locaux expressément conçus pour être une école d'art. La surface de ces installations d'environ 7000 m² est répartie entre ateliers techniques, ateliers pour le travail personnel, ateliers de maintenance, salles de cours, bibliothèque, salle de conférences, galeries et salles d'exposition, résidence d'artistes et locaux administratifs.

L'enseignement supérieur artistique relevant du ministère de la culture et de la communication représente un réseau cohérent et dynamique de 45 établissements habilités à dispenser un enseignement conduisant aux mêmes diplômes nationaux en art, communication visuelle et/ou design. (35 écoles territoriales et 10 nationales). Les écoles supérieures d'art sont des lieux de recherche et de création. Elles ont vocation à former des professionnels compétents dans les différents domaines de la création artistique et visuelle. Leurs enseignements peuvent se distinguer sensiblement dans le détail d'une école à l'autre en fonction des initiatives propres à chaque équipe pédagogique et des personnalités qui composent celle-ci.

Toutefois ils ont en commun, quelles que soient les spécialisations, d'encourager et de favoriser l'expérimentation et le projet personnel de l'étudiant, tout en lui assurant une culture générale solide et en l'aidant à développer ses capacités à la recherche.

L'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon/Franche-Comté fait partie intégrante du réseau Grand Est comprenant les écoles de Besançon, Strasbourg, Mulhouse, Metz, Nancy, Châlon-sur-Saône, Dijon, Épinal et Reims. À ce titre, elle assure le pilotage de certains projets transversaux tel le projet vidéo 90 minutes (en collaboration avec Culture France, Ministère des Affaires Étrangères), ou participe à des opérations impulsées par d'autres établissements.

Institut Supérieur des Beaux-Arts

12, rue Denis Papin, 25000 Besançon

Tél. : 03 81 87 80 30

Fax. : 03 81 88 60 94

www.isbabesancon.com

Christelle.botton@isba.besancon.fr

HEAR (Haute école des Arts du Rhin)

La Haute école des arts du Rhin

Un nom unique pour le regroupement de trois établissements

Depuis janvier 2011, l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, l'École supérieure d'art de Mulhouse et l'Académie supérieure de musique sont réunies au sein de la Haute école des arts du Rhin.

A Mulhouse et Strasbourg, la Haute école des arts du Rhin regroupe aujourd'hui 750 étudiants, plus de 200 enseignants et propose quelque 21 diplômes. Elle vise à promouvoir un modèle original d'enseignements artistiques favorisant la porosité et la synergie des arts. Elle a pour vocation de former des créateurs dans les domaines des arts plastiques (art, design, communication) et des interprètes et compositeurs dans le domaine musical (musique ancienne, classique ou contemporaine, jazz et musiques improvisées).

La Haute école des arts du Rhin est un établissement public de coopération culturelle dont les membres fondateurs et les principaux contributeurs sont l'État – ministère de la Culture, la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg, la Ville de Mulhouse. Elle reçoit le soutien du Conseil général du Bas-Rhin et du Conseil régional d'Alsace.

Les formations proposées :

BAC + 3

> Arts plastiques – DNAP : Art, Art mention Objet, Design, Design mention Textile, Design mention Graphisme, Design mention Scénographie, Communication mention Communication graphique, Communication mention Didactique visuelle, Communication mention Illustration.

> Musique – Licence/DNSPM (diplôme national supérieur professionnel de musicien) – en lien avec l'université de Strasbourg.

> Certificat de plasticien intervenant (CFPI)

BAC + 5

> Arts plastiques – DNSEP – grade Master : Art, Art mention Objet, Design, Design mention Scénographie, Communication mention Communication graphique, Communication mention Didactique visuelle, Communication mention Illustration.

> Musique – Master Composition et interprétation musicale – en lien avec l'université de Strasbourg.

Haute école des arts du Rhin

1, rue de l'Académie

F-67076 Strasbourg cedex

T. +33 (0)3 69 06 37 77

www.hear.fr

facebook.com/hear.fr

PRÉSENTATION DES RÉALISATIONS

Anthony d'Alessandro

⇒ Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

« A-Musée Vous »

L'atelier de dessin « *A-Musée Vous* » propose aux passants de donner leur vision du futur chantier et des œuvres de la collection du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.

« Comment voudraient-ils voir leur musée évoluer/changer ? », « Comment souhaiteraient-ils redécouvrir les œuvres de la collection ? »

Les riverains sont invités par des ouvriers - animateurs à s'asseoir autour d'un grand établi pour y dessiner leur musée idéal. Les dessins réalisés essentiellement avec des matériaux de récupération seront ensuite accrochés dans le musée.



Estelle Basalo

⇒ Place de la révolution

« L'isoloir – Quel souvenir avez-vous du musée ? »

Cette installation située au cœur du marché propose aux visiteurs de donner leur opinion et leur impression sur le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon. La forme de l'isoloir permet de retrouver l'idée de l'acte citoyen et de l'anonymat. Dans ce lieu intime chacun est invité à écrire sur une carte postale son avis sur le musée avant de la déposer dans une urne.

« La contemplation »

« La contemplation » rappelle un marché d'antiquités.

Où sommes-nous ? Au marché aux puces, un salon extérieur, une place publique ou un musée en plein air ? Des fauteuils invitent le visiteur à s'asseoir sur la place du marché pour contempler...

S'il observe bien, le visiteur pourra, à l'extérieur du musée, sur la place du marché, découvrir une œuvre d'art de la collection du musée au format carte postale ... à voir !

« Le conteur d'œuvres »

Ouvrez grand vos oreilles, vous allez découvrir les œuvres du musée les yeux fermés !

Le crieur est plus une performance qu'une installation. Vêtu d'un costume aux couleurs correspondant à la charte graphique du musée, ce crieur sera conteur du musée et proposera de manière théâtrale de conter les tableaux. Ainsi le public pourra s'imaginer les pièces de la collection sans les voir. Aussi, le conteur proposera crayons et feuilles aux passants, adultes et enfants, qui pourront ainsi dessiner ces tableaux racontés. Qu'elle soit chuchotée, murmurée ou criée, l'œuvre sera décrite dans sa totalité et les dessins pourront être par la suite affichés sur la place du marché.

Les trois projets se tiendront sur la Place de la Révolution, devant le musée. Le samedi, jour de marché, sera la journée idéale pour faire vivre ces installations.



Quel souvenir avez-vous du Musée des Beaux Arts de Besançon ?

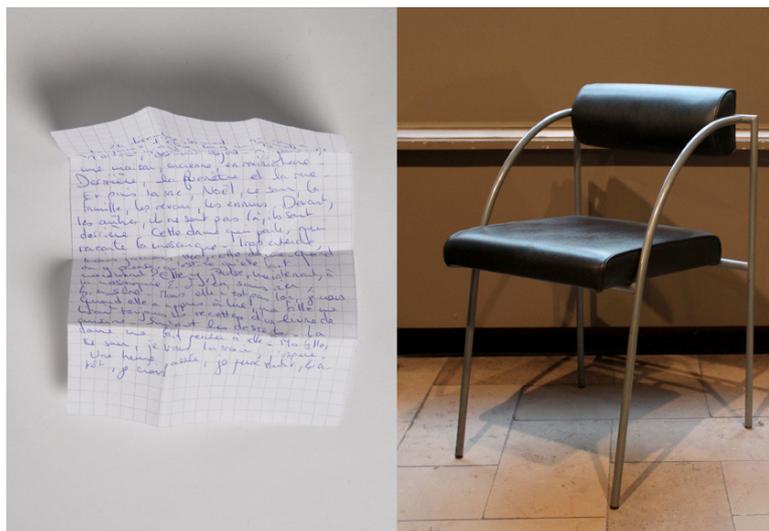
Linda Branco

⇒ Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Le musée va fermer trois ans, le temps des travaux. J'ai du mal à me rendre compte. Je ne sais pas ce que je ferai dans trois ans, où je serai non plus. Ce moment de flottement va bouleverser la vie du musée. Celle de ceux qui y travaillent aussi. J'ai tout de suite pensé à eux. Et aux gardiens surtout. J'aime beaucoup l'image du gardien de musée. Qu'est-ce qu'ils vont faire pendant les travaux, ce temps en forme de creux ? Il y aura une séparation. Ils ne verront plus leur chaise noire, tapie dans le coin de la pièce. Ils n'entendront plus le parquet grincer sous leurs pas. Ils vont d'ailleurs devoir arrêter de faire les cent pas. Ils feront autre chose, créeront d'autres habitudes. Qui sait ? Ils seront peut-être de joyeux orphelins... Mais ce n'est pas si simple.

Je voudrais parler des changements, du déracinement que ces travaux nécessaires vont engendrer. J'ai besoin de me rapprocher, de créer un contact, un lien avec ces gens. C'est un travail du quotidien. Une habitude, devenue nécessaire. Celle d'aller au musée chaque jour, de vivre une heure ensemble. Mais vivre dans une distance, celle que leur métier impose. Celle que je fabrique aussi, en ajoutant si peu à l'habitude. Je suis parfois invisible. Comment parler ? Que dire ? Y a-t-il vraiment quelque chose à dire ? Je veux toucher cette distance que je sens se réduire lentement. Il y a beaucoup de silence. Notre présence suffit. Même sans parler souvent avec eux, je me sens proche. Je les vois, immobiles, bienveillants, ils savent que je suis là. Ils éprouvent, je crois, de la sympathie et, j'espère, de la curiosité à mon égard. Mais je doute, je suis gênée parfois, d'être là, de ne rien faire, d'attendre. Je me sens de trop, souvent. Et puis je me reprends. Je sais qu'il n'y a rien à faire, je peux seulement venir pour exister un moment avec eux. Je ne veux rien brusquer, le temps me vient en aide.

Mais je vais bientôt voyager et je ne veux pas perdre le lien. Je veux au contraire le renforcer, continuer à être ensemble, un peu, de manière symbolique. Je vais leur écrire chaque jour, leur laissant la possibilité de me répondre. Je voudrais garder la simplicité des liens du quotidien. Je serai là, encore, autrement. Je ne sais pas ce qui se passera. Je trouve la direction peu à peu. Je ne choisis presque rien, le temps décide.

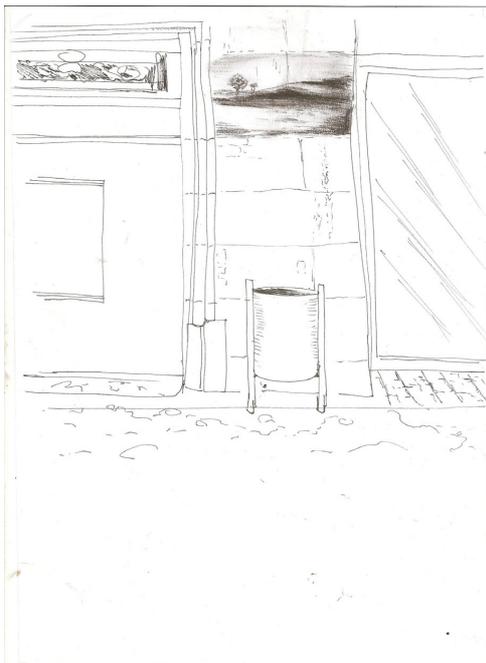
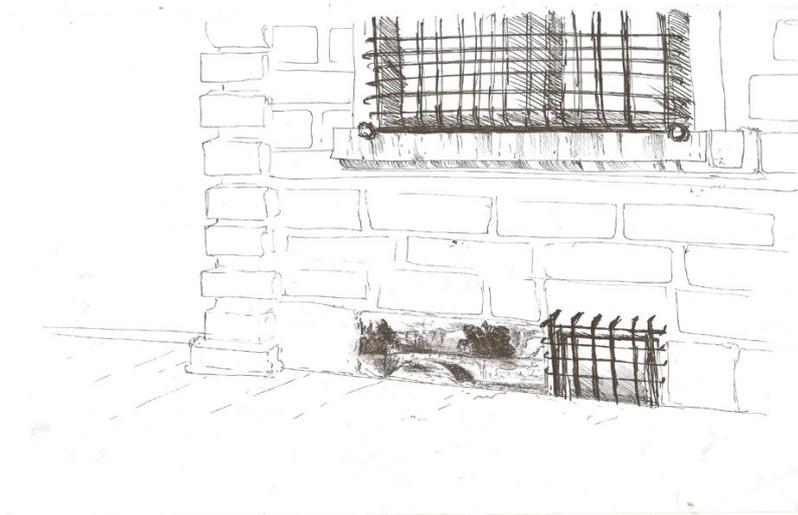


Maureen Colomar

⇒ Rue de la bibliothèque et alentours

Lorsque je sors du musée, des images me viennent en tête. Étant particulièrement sensible à la peinture, certaines d'entre elles restent. Je souhaite mettre en valeur ces tableaux et les faire partager. Le dessin est une façon personnelle de les montrer au sein même de notre ville. Je donne à voir les images des œuvres aussi bien à ceux qui sont déjà entrés dans le musée qu'aux autres.

Je veux donc montrer que ces tableaux font partie de la ville, de nos murs et qu'ils restent accessibles malgré la fermeture. Pour cela, mon support de travail sera les briques apparentes du centre ville. Techniquement, je travaillerai avec du fusain. Son côté volatile et éphémère suggère l'absence temporaire dans le musée. Les dessins seront faits à même le mur dans les lieux de passages fréquentés de la ville.



Johanne Grandjean / Laura Muller

⇒ Cour du palais Granvelle

À chaque entrée dans le musée, ce qui est frappant c'est cette impression de labyrinthe. Il suffit de regarder une œuvre quelque temps pour être complètement désorienté. L'architecture intérieure en elle-même est déjà une expérience particulière pour le spectateur. La configuration étonnante de l'architecture amplifie le moindre son. Lorsqu'on monte dans les étages, on entend par résonance tout ce qui se passe dans le musée, ce qui donne une ambiance sonore très confuse et diffuse.

Ce projet est une collaboration entre deux étudiantes. Il se compose d'une réalisation sculpturale (Laura Muller) et d'une création sonore associée (Johanne Grandjean).

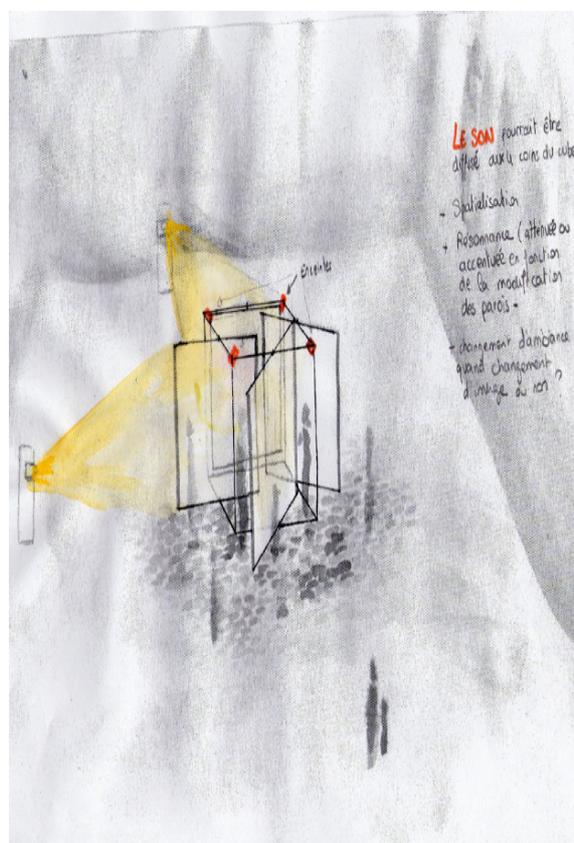
La réalisation sculpturale prend en compte la structure intérieure du musée qui désoriente le visiteur. Pour cela, Laura prend des photos des couloirs, des lieux de passage et concentre sa recherche sur les différents points de vue architecturaux. En parallèle, Johanne enregistre les sons inhérents à la vie du musée.

Cet ensemble de sons et images sera projeté et diffusé sur la réalisation sculpturale imaginée par Laura : un volume cubique en acier de deux mètres de côtés dont les faces pivotent sur elles-mêmes. Le tissu blanc très élastique qui les matérialise sert d'écran à la projection des photos et de déformation potentielle pour les images projetées dans la mesure où la structure sera posée sur une place publique, dans la cour du palais Granvelle.

Ce dispositif interactif permettra donc au public de toucher la fermeture de plus près, de transformer et d'imaginer de nouveaux espaces.

Johanne Grandjean, enregistrement et montage sonore.

Laura Muller, réalisation des images projetées et de la structure en acier.

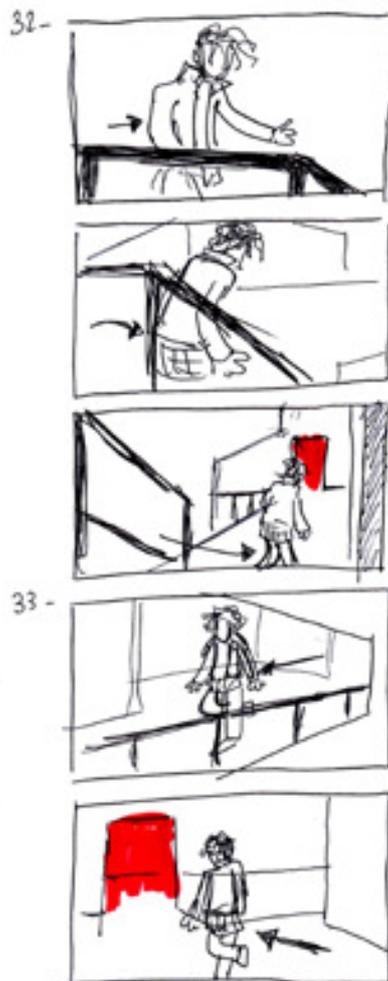


Fabien Guillermont

⇒ Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

« Déploration » (vidéo, 11 minutes 26 secondes)

Le projet se présente sous la forme d'une courte vidéo où le déroulement de l'intrigue suit le dédale des couloirs du musée des Beaux-arts et d'Archéologie de Besançon, mettant en avant son architecture et son contenu. Le dénouement se rapproche à mesure que l'on progresse vers la lumière. On assiste à la découverte des œuvres à travers le regard du personnage principal et des rencontres qu'il y fera. Le spectateur se questionne sur ce lieu atypique et sa visée culturelle.



10

Qiu Jia

⇒ Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

« Nouvelle narration – Espace réel et virtuel »

Dans un musée, l'accrochage des œuvres produit du sens, une narration qui est elle-même une œuvre en soi. Si l'on recombine les œuvres dans l'espace d'exposition, on va constater qu'elles vont produire une nouvelle narration. L'objectif recherché par Jia Qiu : à l'aube de la fermeture du musée, les spectateurs vont redécouvrir une partie de l'exposition à travers une autre réflexion de la muséographie.

Cette nouvelle narration va se prolonger au-delà des murs du bâtiment dans le réseau virtuel par l'usage de Facebook. Jia Qiu crée des comptes sur Facebook pour des personnages dans les œuvres, ainsi ils deviennent des personnalités virtuelles. Ils diffusent des informations qui relient le contexte et l'histoire de leur œuvre avec l'actualité. Par ce biais, le contact avec le musée et sa collection s'établit dans une relation du quotidien vivante, interactive et libérée des limites fixées par l'espace.



Katharina Kapsamer

⇒ Place de la Révolution

Quand j'ai entendu parler de la fermeture du musée des Beaux-arts et d'Archéologie de Besançon, immédiatement, je me suis posée deux questions : que devient Besançon sans son musée des beaux-arts ? Que devient la vie culturelle et touristique sans le musée des beaux-arts ?

Je souhaite explorer ce thème à l'aide de cartes postales et des plans touristiques de la ville. Ces documents sont des moyens de communication, d'information et de significations culturelles, sociales et touristiques. Ils servent aussi à conserver et à partager des souvenirs. De plus, ils sont des témoignages de paysages urbains.

Je travaille l'image du musée et de ces transformations à partir de ces documents qui sont ma matière première. Une fois transformés, ces documents seront remis dans le circuit de diffusion commercial et touristique de la ville.



Laura Philippe

⇒ Place Granvelle

Dans l'enceinte du musée actuel, les œuvres se cachent dans le dédale imaginé par Louis Miquel. Je souhaite interroger le rapport œuvre/spectateur dans un jeu d'apparitions et de disparitions. Mon projet consiste à dissimuler entre 500 et 1000 morceaux, autant de reproductions d'œuvres – des détails de peintures surtout – disséminés dans la ville. Ces images miment des éléments naturels urbains (morceaux d'écorce, cailloux, feuilles...). C'est-à-dire qu'elles ont la forme et l'apparence d'un élément naturel sans en être. Les images des œuvres sont véhiculées dans la ville comme si elles avaient toujours été là.



Yingjun Xue

⇒ Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

« Musée mobile »

Cette installation métamorphosable présente une sélection d'œuvres du musée en photographies et images imprimées. Le musée mobile, structure d'exposition, joue un rôle de relai potentiel à la structure architecturale d'un musée bientôt fermé pour rénovation.



Park Yonju

⇒ Déambulation dans les rues du centre ville entre le musée du temps et le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

« Le musée dans la rue »

A la tombée de la nuit, cette projection mobile met en lumière les peintures du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie sur les espaces publics du Centre Ville de Besançon, leur donnant ainsi un sens nouveau.



LIEUX ET HORAIRES DU FESTIVAL

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Anthony d'Alessandro, Linda Branco, Fabien Guillermont, Qiu Jia, Yingjun Xue

Vendredi 23 de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 21h00

Samedi 24 novembre de 9h30 à 19h00

Dimanche 25 novembre de 9h30 à 18h00

Cour du musée du Temps

Johanne Grandjean, Laura Muller

Vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 novembre à la tombée de la nuit

Horaires d'ouverture de la cour :

Vendredi 23 de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30

Samedi 24 novembre de 9h30 à 18h00

Dimanche 25 novembre de 9h30 à 18h00

Place de la Révolution

Estelle Basalo

Samedi 24 novembre pendant le marché de 9h à 13h

Katharina Kapsamer

Vendredi 23 de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30

Samedi 24 novembre de 9h30 à 18h00

Dimanche 25 novembre de 9h30 à 18h00

Place Granvelle

Laura Philippe

Rue de la bibliothèque

Maureen Colomar

Rues du centre ville

Park Yonju

Vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 novembre à la tombée de la nuit et pendant les visites commentées

Horaires des visites commentées :

Elles seront organisées chaque jour du festival pour découvrir l'ensemble des créations présentées.

Vendredi 23 novembre, 18 h au départ du musée du Temps

Samedi 24 novembre, 14h et 18h au départ du musée du Temps et 16h au départ du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Dimanche 25 novembre à 14h au départ du musée du Temps et 16h au départ du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

1, place de la Révolution 25000 Besançon

Tél. : 03 81 87 80 67

Fax. : 03 81 80 06 53

musee-beaux-arts-archeologie@besancon.fr

www.musee-arts-besancon.org

Horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00 sauf le mardi.

Week-End : de 9h30 à 18h00

Fermés les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre

Nocturnes tous les jeudis jusqu'à 20h00 (uniquement pendant les expos temporaires). Entrée et visites-conférences gratuites

Tarifs

Gratuit pour tous jusqu'à fin 2013

Accueil des groupes adultes sur rendez-vous, renseignements et réservations à l'Office de Tourisme.

Téléphone : 03 81 80 92 55

Institut Supérieur des Beaux-Arts

12, rue Denis Papin, 25000 Besançon

Tél. : 03 81 87 80 30

Fax. : 03 81 88 60 94

www.isbabesancon.com

Christelle.botton@isba.besancon.fr

Haute École des Arts du Rhin

1, rue de l'Académie, F-67076 Strasbourg cedex

T. +33 (0)3 69 06 37 77

www.hear.fr

facebook.com/hear.fr

CONTACT PRESSE

Françoise Frontczak
Anne-Lise Coudert

03 81 87 80 48
03 81 87 80 47

francoise.frontczak@besancon.fr
anne-lise.coudert@besancon.fr